Éric FLORAND
Pourquoi la Fondation Alice Milliat ?

Ancien handballeur de haut niveau, vous avez choisi de vous investir bénévolement en faveur de la place des femmes dans le sport en créant la Fondation Alice MILLIAT. Pourquoi ce choix ?

« Il y a près de 10 ans, en 2015, j'ai fondé l'association Alice Milliat, et l'année suivante la fondation Alice Milliat. Pourquoi, en tant qu'homme, me suis-je engagé pour le bien-être et l'émancipation des femmes ? C'est une question que l'on me pose souvent. Ce choix est né d'un parcours personnel et professionnel profondément transformateur.

C'est avant tout un cheminement personnel.
Comme tout à chacun, ma vie a été marquée par des expériences variées, quatre changements de carrière professionnelle, mais aussi des épreuves personnelles qui m'ont amenées à entamer un véritable processus de guérison intérieure. Cette quête m'a fait réaliser que, pour évoluer et construire un avenir meilleur, il fallait repenser profondément les bases de notre société. Avoir une vision élargie de la société. J'ai ainsi pris conscience d'une réalité plus vaste que mes propres pensées et croyances. J'ai compris qu'il ne s'agissait pas seulement de se guérir soi-même, mais aussi de contribuer à transformer le monde autour de soi.
Deux valeurs fondamentales sont devenues centrales dans ma démarche :

- *L'égalité entre les hommes et les femmes.*
- *La préservation de notre environnement.*

Ces enjeux ne sont pas des options ou des « rustines » à appliquer ici et là. Ce sont pour moi ***des piliers essentiels*** *pour bâtir une société plus juste et plus durable.*

Mais cette transformation, par quoi passe-t-elle ?
Par un duo inséparable : conscience et action : La conscience, c'est observer, comprendre, et poser des intentions claires. L'action, c'est rendre ces intentions concrètes, leur donner vie à travers nos choix et nos comportements. Dans ma pratique quotidienne, que ce soit dans le sport ou dans mon cabinet, je vois à quel point ce duo peut transformer des vies. Une prise de conscience authentique ne peut qu'appeler au changement. Si ce changement n'a pas lieu, c'est que la conscience n'est pas encore complète. C'est en reliant ces deux forces que l'on peut vraiment évoluer."

À mon niveau, je m'efforce d'agir comme un colibri, en apportant ma pierre à l'édifice. Je crois que même des petits gestes, dans nos domaines de prédilection, peuvent inspirer un changement plus vaste. Dans le sport, comme dans la vie,

chaque action compte. Et nous sommes nombreux à agir ensemble, ces petites actions deviennent une force de transformation collective.
Ensemble, nous avons le pouvoir de construire un monde où l'égalité et la durabilité ne sont pas des aspirations lointaines, mais une vraie réalité.
Alors, qu'allez-vous faire aujourd'hui pour contribuer à ce changement ? Moi, je continue à avancer, avec vous. »

Quels sont vos objectifs ?

« Mon but ultime serait qu'un jour, l'association et la fondation n'aient plus raison d'être, que les objectifs pour lesquels elles ont été créées seraient pleinement atteints.
Dans une vision idéale, nous n'aurions plus besoin d'œuvrer pour l'égalité ou pour le bien-être des femmes dans le sport, car ces valeurs seraient déjà intégrées au cœur de la société.

Mais de manière plus pragmatique, mon objectif est de continuer à oser, encore et encore. Lorsque je regarde le chemin parcouru depuis 10 ans, je me rends compte de la dimension du travail accompli. Si, il y a dix ans, quelqu'un m'avait dit que nous réaliserions ne serait-ce que la moitié de ce que nous avons accompli, je ne l'aurais jamais cru !

Je trouve une inspiration profonde dans la pensée d'Aristote, pour qui l'action est le moyen par excellence de cultiver les vertus. Selon lui, devenir courageux, par exemple, demande d'accomplir des actes de courage de manière répétée. L'action nous offre l'opportunité de mettre nos valeurs en pratique, de développer des habitudes positives et de nous rapprocher de notre plein potentiel. L'éthique de la vertu repose sur l'idée que nos actions contribuent directement à réaliser notre meilleure version de nous-mêmes et à atteindre une forme de bonheur durable.

Dans mon quotidien en cabinet avec mes patients, ce principe est omniprésent. C'est à travers l'action que mes patients peuvent mettre en œuvre leur compréhension d'eux-mêmes et se rapprocher de leurs objectifs de manière concrète.
Mon rôle consiste à les accompagner dans la clarification de leurs valeurs fondamentales, qu'il s'agisse de la famille, de la créativité, de la santé ou d'autres aspects essentiels à leurs yeux. Je les aide à aligner leurs actions avec ces valeurs, car l'action devient alors une expression de leur identité profonde et une manière de donner sens à leur vie. En mettant en mouvement leurs idées et leurs intentions, ils se rapprochent de leurs aspirations, transformant ainsi leurs prises de conscience en comportements plus épanouissants.

L'action est à la fois le moyen de briser les habitudes ancrées et d'incarner des prises de conscience. Elle permet de dépasser les limitations passées pour créer un chemin vers une vie plus authentique et satisfaisante. À travers chaque étape, mes patients peuvent se libérer de leurs schémas automatiques et cultiver un quotidien qui reflète davantage leurs valeurs et leurs aspirations profondes.

L'action est donc à la fois un moyen de briser les habitudes ancrées et de transformer les prises de conscience en comportements plus épanouissants. »

Vous faites partie des hommes, aujourd'hui encore minoritaires, engagés en faveur de la place des femmes dans le sport qui œuvrent pour une plus grande égalité avec les hommes. En sport peut-être plus qu'ailleurs encore, « partager » avec l'autre sexe est, pour beaucoup d'hommes, synonyme de perte, de dépossession. Quel message souhaitez-vous leur adresser pour les convaincre qu'au contraire, le partage est une source d'enrichissement mutuel ?

« Le sport a toujours incarné pour moi des valeurs comme le respect et l'esprit d'équipe. Mais pour être vraiment à la hauteur de ces idéaux, il doit devenir un modèle d'inclusion. Et cela passe par une égalité réelle entre les femmes et les hommes, une équité, non seulement sur le terrain, mais aussi dans les instances dirigeantes.

Pour cela, malheureusement encore majoritaire, partager le sport avec l'autre sexe peut sembler une perte. Mais en réalité, c'est une immense richesse. Intégrer pleinement les femmes dans le spectre du sport, c'est reconnaître leurs talents, leurs expériences et leurs perspectives. C'est rendre notre domaine plus humain, plus dynamique et plus innovant.

Un symbole fort ? Je prône, je suis extrêmement intéressé par l'expérience d'une co-présidence mixte pour les fédérations sportives. Imaginez des fédérations sportives dirigées par des duos homme-femme. Ce simple changement envoie un message puissant : le sport est un espace de collaboration, pas un lieu d'exclusion. Cette co-présidence mixte ne serait pas qu'un symbole : elle injecterait des idées nouvelles, réduirait les abus de pouvoir et créerait un modèle de gouvernance plus juste.

Les structures de pouvoir dominées par les hommes depuis des décennies voir des millénaires, freinent l'innovation et la transparence. En mettant fin à cet entre-soi, on ouvre les portes à des pratiques plus éthiques, inclusives, et orientées vers le bien commun. De la même façon, les ligues professionnelles devraient intégrer les équipes féminines et masculines partageant ressources et stratégies. Ce n'est pas

une question de prendre à l'un pour donner à l'autre, mais de grandir ensemble. Les succès des uns renforcent les progrès des autres.

Le sport peut et se doit grâce à ses valeurs intrinsèques, devenir un modèle d'inclusion pour toute la société. En collaborant, en partageant, en avançant ensemble, hommes et femmes peuvent transformer le sport en un espace d'égalité, de respect et de créativité. Ce n'est pas un rêve lointain, c'est une vision pour laquelle nous pouvons tous agir dès maintenant et je vous invite à le faire. Merci. »